

La phosphorescence des timbres

par M. CHAPELET,

11 bis, rue E.-Psichari, 78150 Le Chesnay.

Les élèves des classes de quatrième sont toujours intrigués par les corps phosphorescents (aiguilles d'une montre, ver luisant...). Avec des timbres postaux de valeur courante, chaque élève peut entreprendre des observations personnelles de la phosphorescence.

LE MATERIEL.

Il se compose de timbres neufs ou oblitérés, de valeur courante. Ces timbres sont du type « Marianne » et comportent 1, 2 ou 3 bandes de peinture phosphorescente verticales, disposées à gauche, au milieu et à droite du timbre. Les bandes phosphorescentes existent sur les timbres courants depuis une dizaine d'années.

Les timbres rouges, correspondant à la distribution rapide du courrier, comportent le plus souvent 2 bandes phosphorescentes verticales (exemples : 2,00 F rouge ; 1,80 F rouge ; 1,60 F rouge ; ...).

Les timbres verts (tarif lent) comportent généralement 1 bande verticale à droite du timbre (exemples : 1,60 F vert ; 1,40 F vert ; ...).

Les timbres courants, à l'effigie de Marianne, de petites valeurs comportent 0 ou 1 bande.

Enfin, une enveloppe bleue de C.C.P. possède 2 ou 3 bandes phosphorescentes dans le coin supérieur droit.

On conçoit ainsi que les machines à affranchissement automatique et à lecture optique puissent distinguer les différents régimes d'affranchissement du courrier.

L'EXPERIENCE.

- Coller sur un carton des timbres courants affranchis.
 - Se placer dans une pièce très sombre (ou dans un placard...).
 - Rester dans le noir quelques minutes puis fermer fortement les yeux et, avec une lampe, éclairer les timbres une vingtaine de secondes, les yeux restant fermés et détournés de la lumière.
 - Eteindre la lampe, ouvrir les yeux et les bandes phosphorescentes resplendiront d'une lumière verdâtre dans l'obscurité.
-